

magnis ad 12 cm. longis, foliis radicalibus paucis vel nullis, siliquis ut in typo.

Hab. : Oran, Ras Chergui, à mi-côte, terrain rocheux, alt. ca. 1600 m. 16 mai (n. 216).

Obs. — Cette plante ressemble quelque peu à certaines formes de l'*Erucastrum Cossonianum*, mais ce dernier est assez litigieux comme nous l'avons vu, tandis que notre spécimen a exactement les siliques et le rostre de l'*E. leucanthum*. Il en possède également les fleurs blanches et l'indument fourni, mais il en diffère par son port assez extraordinaire, dépourvu de rosette et à tiges pourvues de feuilles très grandes pennatiséquées, à segments grossièrement dentés. Du reste, nous avons une forme intermédiaire qui montre bien qu'il y a là seulement une variété.

MURICARIA Desvaux

M. Battandieri Hochr., sp. nov. — Annuua, a basi ramosissima. Caules diffusi, prostrati vel erecti, parce pubescentes, foliosi. Folia glaberrima, lanceolata, sinuato-dentata, vel pinnati-lobata, vel pinnati-partita, pinnulis integris rarissime 1-3 dentibus præditis. Racemi elongati, undulati, multiflori. Flores parvi, apice racemorum conferti; sepala obovata, obtusa, persistentia, interdum accrescentia; petala alba, integra, fauce purpurascentia vel lutescentia, calyce fere duplo longiora. Staminum filamenta libera, interdum apice rubella. Silicula coriacea, articulata, parte inferiore obsoleta pedicelliforme, parte superiore globosa, echinulis magnis, duris muricata, villosa-canescens. Stylus conicus, glaber, apice persistens. Pedicelli fructiferi filiformes, silicula longiores.

Caules 15-35 cm. longi; folia 1,2 × 0,4 ad 1 × 0,7 et 4,3 × 1, etiam 3,5 × 0,5 cm. longa et lata; pedicelli floriferi 0,3-0,5 cm. longi, fructiferi ad 0,6 cm. longi, sepala 0,15-0,2 cm. longa, petala 0,2-0,4 cm. longa, in calyce fructifero sepala ad 0,3 cm. longa.

α. var. *genuina* Hochr. — Folia pinnatipartita, flores minores: sepala ca. 1,5 mm. longa, accrescentia ca. 2 mm. longa, petala 2-3 mm. longa; silicula cum stylo ca. 3 mm. longa.

Hab. : Oran, Bou-Ktoub, près Le Kreider, sur la rive du Chott Chergui, dans le sable sec, alt. ca. 950 m. 11 mai (n. 171).

β. var. *subintegrifolia* Hochr., var. nov. — Folia lanceolata repando-dentata non lobata; flores majores, sepala accrescentia ad 3 mm. longa, petala ad 4 mm. longa silicula ad 5 mm. longa.

Hab. : Oran, Tircount, point d'eau dans le Faidjet et Betoum, salle humide sous les lauriers roses, alt. ca. 1200 m. 26 mai (n. 440).

Obs. — D'après les descriptions et les exsiccata cités dans les différentes flores, il nous semble que la plupart des auteurs modernes ont pris notre espèce pour le *Muricaria prostrata*, fondé sur le *Bunias prostrata* Desf. Ce dernier dont nous avons un original de Desfontaines à l'Herbier Delessert est une plante très particulière à feuilles bipinnatifides dont les lobules de *second ordre* sont parfois un peu dentés, assimilables en cela aux lobules de *premier ordre* de notre plante. En outre, d'après sa planche, la plante de Desfontaines paraît être formée d'une rosette de feuilles du centre de laquelle s'échappent un petit nombre de tiges moins prostrées que dans notre espèce; et ces feuilles si élégamment découpées sont pourvues de nombreux poils à leur surface supérieure. Rien de semblable chez notre espèce qui forme de grosses touffes à tiges très ramifiées et dont l'aspect, au moins dans la var. β, est plus ou moins celui d'une hémisphère toute couverte de fleurs.

On pourrait objecter que nous ne saurions baser une distinction spécifique sur la forme des feuilles puisque ce caractère est utilisé par nous pour séparer nos deux variétés. Mais nous avons observé des formes de passage entre nos deux variétés, tandis que nous n'en connaissons pas entre notre var. *genuina* et le véritable *Muricaria prostrata* (= *Bunias pr.* Desf.). Puis il y a l'indument des feuilles et surtout le port qui est très différent; aussi après avoir comparé avec l'original de Desfontaines, il ne subsiste pas de doute. Nous dirions même que la planche du *Fl. atl.* est, quoiqu'exacte, moins caractéristique que l'original. Les feuilles de ce dernier sont si régulièrement découpées qu'elles rappellent un peu des feuilles de fougères.

L'origine de cette confusion vient peut-être du fait que Desf. dit dans sa description « folia pinnatifida », alors que sa planche indique des feuilles bipinnatifides. Cosson (*Comp.* II, 311) donne une description qui correspond aux deux espèces, c'est-à-dire à

notre var. *genuina* et au *M. prostrata*. Battandier (in Batt. et Tr. *Fl. Alg.* I, 34) donne bien une description correspondant à la plante de Desfontaines, mais il semble qu'il a en vue notre var. *genuina* si l'on en juge par le n. 511 de son exsiccata : *Pl. d'Alg.* qui est un *M. Battandieri* var. *genuina*. Chez cette plante quelques lobes primaires des feuilles présentent deux ou trois dents, généralement sur un seul de leur côté, de sorte qu'il n'y a pas de confusion possible avec le *M. prostrata* Desv.

CRAMBE L.

C. Kralikii Coss. in Kral. *Pl. Alg. exsicc.* n. 10 (1858); *Comp.* II, 307 (1887); Batt. et Tr. *Fl. Alg.* I, 35 (1888).

Hab. : Oran, Tircount près Aïn Sefra, sable humide, alt. ca. 1200 m. 26 mai (n. 453); id., au pied du Djebel Morghad, au bord d'un oued à sec, alt. ca. 1200 m. 26 mai (n. 463).

HUTCHINSIA R. Br.

H. petræa R. Br. in *Hort. Kew.* ed. 2, IV, 82; Cosson *Comp.* I, 258.

Hab. : Oran, Djebel Morghad, rochers ombreux de l'arête, alt. ca. 1950 m. 25 mai (n. 480).

Obs. — Chose curieuse, notre plante présente seulement 3-7 folioles à chaque feuille, tandis que les exemplaires européens en comptent généralement 11, 13 et quelque fois plus. Nous avons retrouvé cette particularité chez d'autres spécimens espagnols et africains seulement.

CAMELINA Crantz

C. silvestris Wallr. *Sched.* 347; Boiss. *Fl. or.* I, 311; Batt. et Tr. *Fl. alg.* I, 51 = *C. sativa* var. *silvestris* Coss. et Germ. *Fl. Paris*, 124; Coss. *Comp.* II, 248.

Hab. : Oran, Djebel Aïssa, versant S.-E., rochers herbeux et buissonneux, alt. ca. 1800 m. 19 mai (n. 368).

Obs. — Cette petite plante ressemble fort peu à celles d'Europe; nous n'avons pu la comparer qu'au n. 69 bis, de Reboud, provenant de Djelfa et à une plante récoltée en Perse par Buhse en 1847.

ARABIS L.

A. auriculata Lam. *Encycl. méth.* I, 219 (1783).